

économie

Philippe Roussy à la CCI : cinq ans pour passer le cap

Le nouveau président de la chambre de commerce et d'industrie estime qu'il faudra toute la mandature pour surmonter les difficultés actuelles.

Nous sommes la plus petite Région de France, autant dire que nous ne "pesons" plus grand-chose par rapport aux autres. En revanche, les élus se connaissent déjà, on va donc pouvoir travailler ensemble plus rapidement.»

Président de la CCI depuis 48 heures, Philippe Roussy a beaucoup parlé Région lorsqu'il s'est «présenté» hier aux journalistes. Pourquoi ? «Parce que c'est elle qui détient désormais la compétence économique. On va donc devoir essayer d'influencer la politique régionale.»

Notamment en ce qui concerne l'aéroport de Tours. «La Région a refusé de s'engager davantage pour la bonne raison qu'elle a décidé de soutenir l'aéroport de Châteauroux. Sa participation au financement de l'aéroport tourangeau correspond à 0,07 % de son budget, celle du conseil départemental à 0,16 %, la nôtre à 6 %: ça n'a pas les mêmes incidences.»

6 %, ce serait supportable si la CCI était - encore - «riche», «mais l'État a amputé notre budget de 50 % en cinq ans. Il était de 11,9 millions d'euros (M€) en 2008 et de 6 M€ en 2016.» Et la purge doit se pour-



Trente-huit élus dont 60 % de nouveaux.

suivre avec une baisse des ressources fiscales annoncée de 7 % l'an prochain.

Alors, Philippe Roussy répète ce que Gérard Bouyer, son prédécesseur, martèle depuis deux ans : la chambre consulaire ne va plus être en mesure de maintenir son financement de l'aéroport à partir de 2017.

Ce n'est pourtant pas faute d'avoir fait des économies. En une mandature, le nombre des collaborateurs permanents de la CCI est passé de 83 à 60 et la vente du siège social est tou-

jours à l'ordre du jour, «car on a besoin de locaux fonctionnels, dotés de parkings et situés près d'une sortie d'autoroute.»

Des économies qui sont à mettre en regard du lourd passif de l'Escem - 10 M€, ce qui a nécessité d'emprunter à hauteur de 7 M€. «Légalement, on aurait pu faire peser cette dépense sur l'ensemble des CCI de la Région mais on n'a pas voulu le faire pour ne pas obérer leur capacité d'intervention.»

Les 38 entrepreneurs élus lundi à la CCI (60 % sont nouveaux)

(Photo Élise Pierre)

vont donc concentrer leur action sur le terrain et gérer «la boutique» comme une véritable entreprise, «ce qui est bien difficile dans la mesure où les règles changent tout le temps et au dernier moment.» Membre du bureau depuis la mandature précédente, Philippe Roussy est bien décidé à consacrer les cinq années qui viennent à passer ce cap difficile. Il sait que «ça va être un boulot à temps plein».

Philippe Samzun